



# VIETNAM

Décembre 2017

## Chers amis des enfants du Vietnam,



Depuis les années 2000, le pays connaît une forte croissance économique (évaluée à 6,5 % en 2017), tirée par le commerce international et les investissements étrangers. Le gouvernement a lancé des réformes dans tous les secteurs clés et a commencé la privatisation partielle des entreprises publiques. Si ces réformes ont permis d'améliorer le niveau de vie des habitants, le taux de chômage urbain a augmenté et le sous-emploi reste crucial.

Dans ce contexte de stabilité politique avec un parti communiste omniprésent et une absence d'opposition, le plus grand défi reste d'ordre social : 40 % de la population a moins de 25 ans, ce qui pose à la fois la question de la création d'emplois et celle de la qualification des jeunes. Le boom économique profite essentiellement aux villes. Ho Chi Minh City (HCMC) est ainsi soumise au rythme des

transformations rapides : constructions nouvelles, travaux de voiries et d'assainissement, construction d'un métro pour desservir le nouvel aéroport, travaux sur la rivière Saïgon, etc.

Dans cet environnement en perpétuel changement, les inégalités s'accroissent, aggravées par l'évolution des mœurs et le recul des solidarités traditionnelles.

Nos partenaires, directement concernés, nous font part de leurs préoccupations liées notamment au déplacement vers les périphéries de la ville, des populations pauvres ne pouvant plus assurer le paiement des loyers, et à la répression croissante exercée envers les enfants et les familles qui vivent et travaillent dans la rue.

Nous vous remercions pour votre soutien constant et vous adressons tous nos vœux pour 2018.

L'équipe AEM Vietnam,  
Christine CHARRIER, Bernard COROMPT, Jean MALLET, Bernard WAUCHEUL

# Quelle place pour les familles

Thao Dan est une association de plus en plus reconnue pour le travail de ses éducateurs dans la rue. Chaque jour, ils vont à la rencontre des enfants des rues et de leurs familles pour leur apporter réconfort et soutien. Une nouvelle fois, nous avons pu le constater lors de visites à des familles dans les rues d'Ho Chi Minh City (HCMC).

## Sous les ponts d'Ho Chi Minh City

HCMC, le soir, un pont sombre sur la rivière Saïgon ; tout autour, des travaux qui se poursuivent malgré la nuit : construction d'immeubles de luxe pour des bureaux d'affaires et d'une écluse sur la rivière. De jeunes Vietnamiens se donnent rendez-vous ici pour manger ensemble en écoutant de la musique ; l'ambiance est festive. Ils se procurent de la nourriture préparée par les femmes qui tiennent les échoppes ambulantes au pied du pont. Elles sont sur place toute la journée et une partie de la nuit. Leurs enfants assurent le service, prennent les commandes et apportent les plats. Il y a de la concurrence ; cris et altercations sont fréquents.

Sa, l'éducatrice de Thao Dan, nous présente une mère de six enfants. Près d'elle, son plus jeune fils, âgé de quelques mois, dort à même le sol. Ses autres enfants l'aident et passent toute la journée à jouer sur le trottoir entre la rue très fréquentée et la rivière.

Chaque matin, elle quitte la chambre qu'elle loue loin du centre-ville avec ses enfants puis va au marché acheter le nécessaire pour son commerce et retourne s'installer sous le pont où la famille restera jusqu'à 1 ou 2 heures du matin. Elle est à la merci de la police, très répressive. Des touristes les ont ainsi filmés l'an dernier, et ont publié les images sur internet. Les autorités vietnamiennes les ont vues et sont venues arrêter toute la famille et confisquer le matériel.



» Une petite échoppe rapporte 100 000 à 300 000 VND/jour (1 kg de riz= 15000 VND, une bouteille de gaz pour cuire les plats : 400 000 VND ; une chambre dans un quartier périphérique d'HCMC : 1,5 à 2 millions de VND/mois).

\* Monnaie locale : VND (VietNam DONG). 1€= 26700VND.

# pauvres d'Ho Chi Minh City ?

*Nhi 13 ans , en grade 5 (CM2) à droite sur la photo. Chaque matin, Nhi va à l'école communautaire pour enfants avec retard scolaire du district. L'après-midi, elle suit le soutien scolaire au foyer de Thao Dan. Nhi a commencé l'école à 8 ans grâce à l'association Thao Dan qui a fait établir son acte de naissance. Depuis 2012, l'équipe de Thao Dan s'occupe de l'obtention des papiers d'identité de toute la famille (livret de famille, acte de naissance des enfants, acte de naissance pour la mère).*



## Perspectives

L'éducatrice de Thao Dan a proposé à l'une fille et au garçon de 6 ans d'aller dans une école qui accepte des enfants avec retard scolaire, mais elle est située trop loin. Elle a recherché une école plus proche mais il n'y a plus de place pour cette année. Les visites régulières des éducateurs de Thao Dan sont un soutien moral important pour ces femmes qui vivent dans la précarité. Lors des visites, une aide matérielle est également apportée : nourriture, vêtements ...



*Les éducateurs de Thao Dan sont souvent sollicités par les enfants comme médiateurs de conflits familiaux.*

## Situation difficile des enfants d'un autre mari

Lors d'échanges avec Thuy et les éducateurs de Thao Dan, nous avons constaté que les enfants les plus en difficulté et en danger étaient ceux d'un autre mari de leur mère.

Ainsi, Dep, mère de 3 enfants. Elle vend des billets de loterie le matin, travaille ensuite à faire la vaisselle dans de petits restaurants de rue jusqu'au soir, laissant ses enfants avec son deuxième mari, père du petit dernier. Mais ses filles, d'un premier mariage, ont peur de leur beau-père qui a une attitude très agressive surtout avec la plus jeune. La fillette qui connaît l'association Thao Dan depuis plusieurs années, s'est confiée à l'éducatrice Sa.

La directrice de l'association et les éducateurs ont proposé à la mère de venir travailler à mi-temps comme femme de ménage au centre. Les filles peuvent ainsi rejoindre leur mère en dehors des horaires scolaires et ne plus rester seules avec leur beau-père.

## Paroles de partenaires

« Certains enfants de l'école ont un acte de naissance, mais leurs parents n'ayant pas leur carnet de résidence, ils ne peuvent pas aller à l'école publique. Pour les élèves qui travaillent bien à l'école, je peux obtenir une autorisation de résidence avec l'aide des professeurs de l'école. »

Sœur Marie Dang Thi Thu Hanh,  
responsable du centre Binh An (La paix)



» Ecole de Binh An. L'institutrice sur le balcon, les élèves d'une classe de CP sur le palier : qu'importe, la pédagogie est adaptée aux moyens ! Les enfants apprécient et participent avec enthousiasme.



» Bo, l'éducateur de Thao Dan anime les activités ludiques du dimanche et aide les enfants à s'exprimer par les dessins. Thuy est également avec les enfants.

« La situation des enfants sans papier au Vietnam ne s'améliore pas, car maintenant, on a des familles avec plusieurs générations sans papier. Pour pouvoir scolariser un enfant, nous devons faire les papiers pour toute la famille. »

Actuellement, cinq enfants en 'grade 12' qui passent le bac et cinq étudiants sont soutenus par Thao Dan

Lê Thi Thu Thuy, directrice de Thao Dan

## ... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Vietnam : [vietnam@amisdesenfantsdumonde.org](mailto:vietnam@amisdesenfantsdumonde.org)

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :  
[www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)

Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre site internet : [www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.

En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !



# Les toits AEM au Vietnam

en 2017



ASIE

## REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2017

**22 100 €**

### Friends For Streets Children : école de Binh An

**Participation des AEM : 6 500 €**, soit 26 % du budget de fonctionnement pour le financement des salaires et de matériel.

(Voir article page 3)

Bénéficiaires  
210 élèves

**Participation des AEM : 7 500 €** d'investissement pour l'agrandissement de classes et l'achat des équipements (tables, chaises, ventilateurs, stores).

### Thao Dan

**Participation des AEM : 8 100 €**, soit 14 % du budget de fonctionnement des deux foyers (district 3 et quartier Go Vap) et bourses scolaires.

(Voir article page 3)

Bénéficiaires  
190 enfants



# Le quotidien des enfants de l'école de Binh An

L'école de Binh An, installée dans le district 8 d'Ho Chi Minh City, soit à la périphérie de la ville, était, au début du soutien des AEM, seule dans une zone marécageuse, entourée des baraquements de tôles et toiles des familles pauvres. Les enfants qui fréquentaient l'école vivaient à proximité. Sept ans plus tard, des maisons ont été construites près de l'école, des immeubles sont visibles au loin et se rapprochent. Au même rythme, les familles ont dû s'éloigner, allongeant la distance d'accès à l'école. Pourtant, les parents ont constaté la qualité de l'enseignement des professeurs qui ont su s'adapter à leurs élèves ; elles sont prêtes à trouver des solutions pour que les enfants continuent à la fréquenter. Pour preuve, le nombre grandissant d'élèves et les difficultés pour les enseignants de trouver de la place pour chacun.

## Une pédagogie adaptée aux enfants et aux moyens disponibles

Bien que des travaux d'agrandissement aient été financés par les AEM, l'école est remplie. Aussi, une classe de CP a été installée sur le palier du 1<sup>er</sup> étage, et la maîtresse et son tableau... sur le balcon. Les enfants ont peu de matériel, peu de temps pour travailler à la maison : de ce fait, les apprentissages sont ludiques, répétitifs et surtout dynamiques. Chaque enfant intervient, participe en allant au tableau, est soutenu par ses camarades et félicité quand il a la bonne réponse.

**Dans cette école, on voit les enfants s'épanouir.**

## Témoignages

### Au-delà des apparences

Il ne faut pas s'arrêter à la première image des enfants qui arborent un bel uniforme. Tous les écoliers de Binh An reçoivent à leur arrivée un uniforme confectionné sur mesure par les couturières installées au 3<sup>ème</sup> étage. Lors de la mission, nous avons raccompagné à leur domicile trois petits garçons qui vivent sur des bateaux assez loin de l'école. Leurs parents récupèrent les sacs plastiques, les lavent et les revendent pour recyclage. Les berges de la rivière sont recouvertes d'une épaisseur impressionnante de déchets. Les enfants courent d'un bateau à l'autre, pieds nus, faisant fuir les rats. À peine arrivés, ils se changent pour ne pas salir leur bel uniforme, trop fiers d'en posséder un. On comprend alors ce que représente l'école pour ces enfants : leur belle école, propre, lumineuse, gaie, au milieu de leurs camarades, où l'on apprend à lire et écrire, à avoir les chances que n'ont pas eues leurs parents.



» **Nous constatons l'évolution des parents prêts à s'organiser entre familles pour conduire les enfants à l'école, comme ceux des trois petits garçons. Ils ont réalisé l'importance de l'école pour l'avenir de leurs enfants.**